

SYSTÉMATISATION DES TROUVAILLES DANOISES
DE L'ÂGE DE FER,

par

CARL NEERGAARD,

traduit¹ par E. BEAUVOIS.

De toutes les parties de la monarchie danoise l'île de Bornholm est celle dont les phénomènes archéologiques de l'âge de fer sont le mieux connus: des fouilles étendues, continuées d'année en année dans ce territoire si restreint, ont mis au jour des matériaux si abondants que les développements de la culture, depuis la fin de l'âge de bronze jusqu'au commencement du moyen âge, ont pu être nettement déterminés dans toutes leurs phases². Mais les lois qui y ont présidé au développement archéologique, sont tellement spéciales pour Bornholm, à cause de sa situation isolée, qu'elles ne peuvent être appliquées à aucune autre contrée du Danemark. Dans l'âge de fer, en effet, plus que dans

¹ D'après le résumé manuscrit d'un long mémoire en danois qui a paru dans les *Aarbøger for nordisk Oldkyndighed og Historie*, 1892, p. 207—341.

² E. Vedel: *Bornholms Oldtidsminder og Oldsoger* : *Les antiquités de l'île de Bornholm* (avec résumé franç.), Copenhague 1886; — et dans *Mémoires de la Soc. des antiq. du Nord*, 1872, 1878—79 et 1890.



aucune autre période préhistorique, les particularités locales se sont manifestées avec une grande intensité, soit parce que telle province subissait plus que telle autre les influences de la civilisation, soit parce que l'industrie cherchait à varier les formes des objets usuels pour les différentes contrées.

Il y a déjà quatorze à quinze ans que cette circonstance a été relevée avec beaucoup de force par le professeur Engelhardt dans ses mémoires sur les formes des sépultures de l'âge de fer en Jutland, en Fionie et en Seeland¹: il y donna pour la première fois un large coup d'œil d'ensemble sur le développement de la culture pendant l'âge de fer. Mais les matériaux dont on disposait alors étaient en bien des points insuffisants, de sorte que bien des questions restaient douteuses et même énigmatiques. Depuis, le nombre des trouvailles a été plus que doublé, et il y a déjà là un motif de les soumettre à un nouvel examen pour en déduire les lois générales du développement.

On va donc ici tenter de classer, par périodes, contrées et genres, les trouvailles de l'âge de fer pour tout le Danemark, excepté l'île de Bornholm, de sorte que chaque petit groupe soit éclairé par une ou plusieurs trouvailles caractéristiques. Celles-ci sont toujours choisies parmi les acquisitions les plus récentes, et jusqu'ici inédites, du Musée national de Copenhague².

¹ *Mémoires de la Soc. des antiq. du Nord*, 1872—77, p. 199—318; 1878—83, p. 1—60; *Aarbøger for nord. Oldkyndighed og Historie*, 1881, p. 79—184. — Cfr. Undset: *Das erste Auftreten des Eisens in Nordeuropa*, Hambourg 1882. (*Seconde partie, Scandinavie*).

² Abréviations employées dans ce mémoire pour les renvois: Aarb. = *Aarbøger for nordisk Oldkyndighed og Historie*. Mém. = *Mémoires de la Soc. roy. des antiq. du Nord*. Vedel = *Vedel: Bornholms Oldtidsminder og Oldsager*. W. = *Worsaae: Nordiske Oldsager i det kgl. Museum i Kjøbenhavn*, Copenhague 1859.

Période préromaine de l'âge de fer

(depuis le IV^e siècle jusque
vers le commencement de notre ère).

Cette période est depuis longtemps bien éclairée, en ce qui concerne Bornholm, par une nombreuse série de dépôts cinéraires («Brandpletter») qui y ont été découverts dans les dernières dizaines d'années. Pour tout le reste du Danemark au contraire, il y a quelques années, on ne possédait pas



1. 1/5.

2. 1/5.

de matériaux suffisants pour se faire une idée tant soit peu claire de la période où se propagea la culture dite de la Tène. C'est tout récemment que les circonstances ont changé, spécialement quant au Jutland et à la Fionie.

Trouvailles funéraires. Comme pour la dernière partie de l'âge de bronze, les rites funéraires dominants sont ceux de la crémation. Mais tandis que dans la période antérieure les ossements incinérés étaient toujours protégés par un grand tertre, celui-ci devient, au début de l'âge de fer, une tombelle petite et basse, ou bien celle-ci disparaît totalement

sous l'influence des rites du sud de l'Europe, en sorte que les urnes cinéraires sont enfouies sous le sol uni. Il est rare qu'elles soient déposées dans les flancs d'anciens tumulus. Le Danemark et surtout le Jutland concordent, pour les rites funéraires, avec le Holstein et le Slesvig, où les urnes cinéraires sont tantôt enfouies en plein champ, tantôt couvertes d'un petit amas de terre ou de pierres.

C'est surtout la partie la plus méridionale du Jutland (les amts de Ribe et de Veile), qui nous offre de nombreux souvenirs de cette plus ancienne période de l'âge de fer, pendant laquelle le grand tertre de l'âge de bronze est réduit à une simple butte. Une vingtaine de ces buttes formant un groupe et mesurant de 3 à 9^m de diamètre et de 0^m 35 à 1^m de hauteur, furent fouillées dans la paroisse de Skads, amt de Ribe; chacune d'elles recouvrait une urne d'argile, remplie d'ossements incinérés, placée à peu de profondeur, protégée ou non par quelques pierres et recouverte souvent d'une dalle. Une seulement renfermait trois urnes. Celles-ci sont généralement grandes et soigneusement fabriquées, à forte panse, à col large et court, fréquemment avec deux oreilles disposées entre la panse et le col (fig. 1—2). Sous les oreilles sont parfois gravés des demi-cercles concentriques qui se prolongent des deux côtés, motif d'ornementation qui semble avoir été, avec plus ou moins de modifications, particulièrement usité dans l'âge de fer préromain.

Comme particularité pour les vases de ce petit groupe de buttes et d'un autre beaucoup plus important, fouillé à Aarre, amt de Ribe, et se composant originairement d'un millier de tombelles¹, on doit remarquer que les oreilles ont fréquemment été enlevées à dessein et que la brisure a même été parfois polie, fait qui se reproduit sur beaucoup de vases contemporains du Holstein et du Slesvig².

¹ Une description spéciale des fouilles dans ce polyandre paraîtra plus tard dans les *Mémoires*.

² Mestorf: *Urnenfriedhöfe in Schleswig-Holstein*, Hambourg 1886,

Le mobilier funéraire de ces buttes est passablement pauvre et uniforme; il ne se compose guère que de quelques

3. $\frac{1}{1}$.4. $\frac{1}{1}$.5. $\frac{2}{3}$.6. $\frac{2}{3}$.

anneaux à bélière en bronze ou en fer, qui ont probablement servi d'agrafes de ceintures (fig. 5—6)¹, et d'épingles

p. 22, 61, 68 et 100. Cfr. Gozzadini: *La nécropole de Villanova*, Bologna 1870, p. 15.

¹ Voy. *Verhandlungen der Berliner Gesellschaft für Anthropol.*,

de fer recourbées tout près de la tête ronde¹. Ainsi, les trouvailles faites dans ces buttes, comme celles des dépôts cinéraires de Bornholm qui renferment seulement des objets simples et en petit nombre, nous enseignent que, pendant un assez long temps après la fin de l'âge de bronze, il a été d'un usage général de ne donner au défunt que quelques-uns des objets lui ayant servi, de son vivant, à serrer ses vêtements sur le corps.

Un peu plus abondant au contraire est le mobilier funéraire dans les sépultures où les ossements calcinés sont dans des dépôts cinéraires ou dans des urnes enfouies en plein champ, rarement sur les flancs d'anciens tertres. On a fait des trouvailles de ce genre dans tout le Danemark et surtout en Jutland. En tout cas, celles des sépultures qui renferment des objets du type de la Tène, fibules ou épées peuvent être regardées comme postérieures aux sépultures des buttes, qui ont succédé immédiatement à l'âge de bronze.

Parmi les trouvailles d'urnes faites en plein champ, il faut mentionner celle d'Ulbjerg, amt de Viborg. Dans l'urne représentée fig. 9, qui était entourée de pierre et couverte d'une mince dalle, il y avait, au milieu d'ossements calcinés, deux fibules semblables en fer (fig. 7), une rouelle de bronze à six rais et à bélière², et deux petits disques fortement bombés, formés d'une bande de bronze enroulée en spirale et pourvus d'un petit œillet au milieu, — les deux ayant probablement composé une parure semblable à la fig. 8.

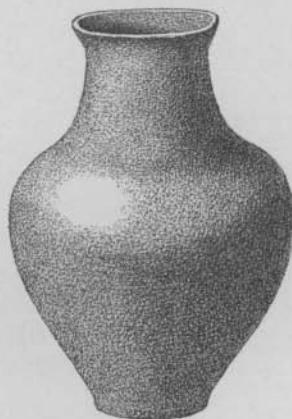
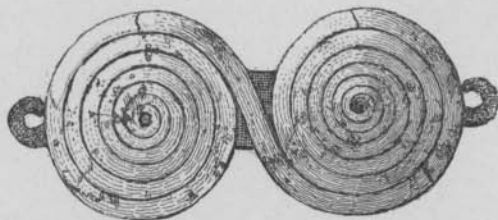
Dans un vase d'argile (fig. 10), découvert au sommet d'un ancien tertre, près Møldrup, amt d'Aarhus, on trouva

1882, p. 255 et s. Mestorf: *Urnenfriedhöfe*, p. 94 et s. *Mittheilungen des anthropol. Vereins in Schleswig-Holstein*, 1891, 4, p. 33 et s. Gross: *Les Protohelvètes*, Berlin 1883, p. 74, pl. XXIII, fig. 22 et 47.

¹ Comme chez Mestorf: *Urnenfriedhöfe*, pl. II, fig. 17 et pl. IV, fig. 10.

² Comme dans *Aarb.* 1876, p. 294, fig. 45.

entre des ossements calcinés une épingle de fer, à tête de bronze, petite et sphérique et une double spirale de bronze

7. $\frac{2}{3}$.9. $\frac{1}{6}$.10. $\frac{1}{6}$.8. $\frac{2}{3}$.

derrière laquelle est fixée, au moyen de petits rivets de fer passant par le milieu des spirales, une bande de fer plate dont chaque bout replié forme un œillet (fig. 8).

Sur la bande est un anneau rouillé en fer de 0^m06 de diamètre (non reproduit dans la figure).

Voici un exemple des trouvailles faites dans les dépôts cinéraires. A Sænder Badbjerg, amt d'Aalborg, on rencontra une dizaine de ces dépôts éloignés mutuellement de un à deux mètres. Ils consistaient en trous de 0^m35 à 0^m65, creusés dans le sable à une profondeur d'un mètre environ et remplis de restes de bûcher. Le contenu, qui était ordinairement à 0^m65 de profondeur, ne se composait le plus souvent que d'ossements calcinés, de tessons de poterie et



11. 1/2.

de fragments de charbon; mais dans quelques-uns il y avait aussi des objets de fer détériorés souvent à dessein; dans deux d'entre eux, par exemple, des couteaux de fer. La quantité des ossements calcinés et des tessons de poterie variait beaucoup dans les diverses sépultures. Les tessons étaient fortement tassés au milieu des ossements calcinés, de sorte

que l'on peut affirmer qu'aucun vase n'a été déposé en bon état.

Côte à côte avec ces dépôts et à une petite distance, étaient enfouies dans le sable nu quatre urnes entières. L'une, à peu près de la forme de la fig. 11, renfermait avec des ossements calcinés une épée de fer à un seul tranchant, recourbée sur elle-même, deux petits couteaux de fer et une pointe de lance en fer. Analogue était le mobilier funéraire de l'autre urne (fig. 12); le troisième vase ne contenait pas d'antiquités, tandis que le quatrième (fig. 11) renfermait une petite urne décorée de traits grossièrement tracés.

Grandes trouvailles dans les champs et les tourbières.

Une uniformité analogue à celle que nous avons constatée dans le mobilier funéraire des buttes sépulcrales, se reproduit dans certaines grandes trouvailles faites, en dehors des sépultures, en plein champ ou dans les tourbières de la péninsule jutlandaise et contenant surtout des anneaux à bélière, des bracelets ou des bagues, mais jamais des fibules ni des épées du type de la Tène. Ces trouvailles remontent à peu près au même temps que celles des buttes.

De la tourbière de Falling, amt d'Aarhus, on a successivement tiré environ 250 anneaux à bélière, la plupart analogues à la fig. 3, avec la bélière en travers de l'anneau formé d'une tige tantôt carrée, tantôt plate ou ronde. Rarement la bélière est placée comme dans la fig. 6. On remarque souvent en haut des anneaux, près de la bélière et dans l'intérieur

12. ¹/₆.

de celle-ci, de fortes traces d'usure, la plupart de celles-ci à la même place, comme si les anneaux avaient été suspendus à un plus grand¹. Avec eux on doit avoir trouvé un objet de bronze, se composant de trois petits anneaux disposés sous un triangle².

A Lyngaa, amt d'Aarhus, on a découvert, à 0^m25 en-

¹ Cfr. Vedel, fig. 392.

² Comme chez Sophus Müller: *Système préhistorique du Danemark: l'âge du bronze*. Copenhague 1891, fig. 223.

viron sous la surface d'un étang desséché, 18 anneaux à bélière, dont 10 comme la fig. 6; les autres comme la fig. 3; de 0^m022 à 0^m046 de diamètre. En même temps furent exhumés 6 bracelets en spirale de type préromain, formés chacun d'une tige de bronze enroulée, de un tour un quart à deux tours un quart, s'amincissant aux deux bouts où sont tracées au poinçon des lignes transversales (fig. 21). De la même trouvaille proviennent aussi deux bracelets analogues non décorés; un petit anneau de 0^m04 de diamètre, formé d'une mince tige de bronze dont les bouts ne se rejoignent pas complètement; cinq petites bagues de bronze; enfin une sorte d'anneau à œillet ou de roue (de 0^m06 de diamètre), avec deux barres se croisant à l'intérieur. Des tessons trouvés près des objets de bronze donnaient à penser que ceux-ci étaient originairement renfermés dans un vase.

Petites trouvailles faites dans les tourbières ou isolément.

Celles-ci sont les premières qui puissent nous donner une idée de l'abondance et de la variété des antiquités de la période préromaine de l'âge de fer. A la vérité ce sont principalement des parures que nous rencontrons, rarement des armes et des outils; mais le goût alors régnant se reflète si bien dans les parures que le caractère de la période, en ce qui concerne la forme des objets, se laisse saisir et fixer.

Les armes notamment sont représentées par des épées du type de la Tène, dont six ont été trouvées en Danemark. L'une d'entre elles, fort bien conservée, provient d'un marais près Lindholmgård, amt de Frederiksborg. La soie plate, qui se termine en bas par une garniture de bronze gracieusement courbée, finit en haut dans un pommeau d'argent avec un petit bouton de bronze. Sur la poignée de bois, qui n'existe plus, ont été appliquées deux bandes de bronze, ornées de zigzags en relief. Le fourreau consiste comme d'ordinaire en deux feuilles de fer battu, dont les bords de l'une sont repliés sur ceux de l'autre; il a deux passants

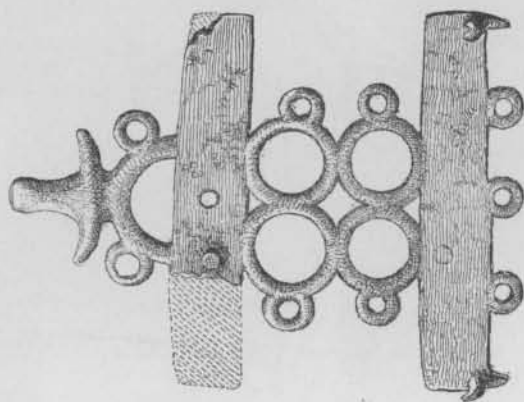
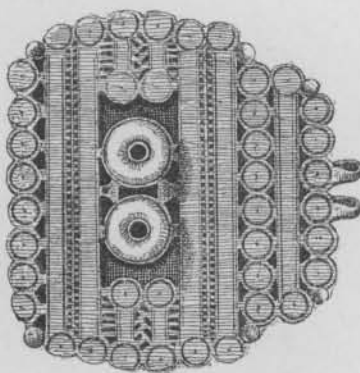
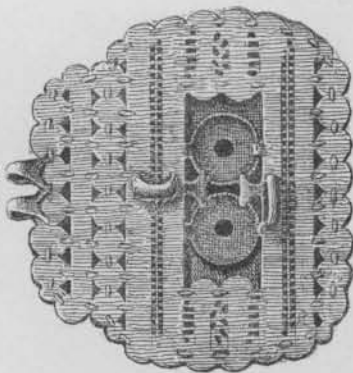
pour le ceinturon et se termine en une boulerolle de bronze à angles droits¹.

On a très souvent trouvé, par paire unique ou double, des appliques en forme de tutulus, avec œillet et crochet par derrière pour y passer un ardillon de fer. Quatre d'entre elles, d'un beau travail à jour, ont été récemment tirées d'une tourbière près Korup, amt de Randers. Deux, beaucoup plus grandes que les autres, ont par derrière un crochet et un œillet; les deux petites seulement un œillet. Des espèces de charnière qui font saillie sur les bords, montrent que ces phalères étaient portées deux à deux, une grande et une petite agrafées ensemble, comme on le voit dans les fig. 17—18. Des séries de ce genre ont certainement été souvent employées comme appliques pectorales et sont alors probablement reliées par une bande de perles attachée à l'œillet de la petite phalère. On recueille à la vérité avec ces appliques du Korup environ 400 petites perles cylindriques faites d'une bande de bronze enroulée. Enfilées dans un cordon, elles forment une longueur de 1^m60.

En connexion avec ces appliques en forme de tutulus, on en doit mentionner quelques fibules, formées de grandes plaques de bronze largement ajourées, qui semblent avoir été portées le plus souvent par paire. Vers le milieu d'une plaque de bronze, formée soit de disques, soit de bandes oblongues, s'élève une petite proéminence se composant soit de deux disques, comme sur les fig. 14—15, soit aussi d'une ansette. Un cercle, avec point central (ornement caractéristique de la période préromaine de l'âge de fer), se voit sur tous les disques. Dans un cas, les points de contact des disques entre eux mutuellement, ou entre eux et les bandes oblongues, sont renforcés par derrière au moyen de petits boutons ménagés lors de la coulée (fig. 15). Les fibules étaient fixées au moyen d'un ardillon qui passait par un

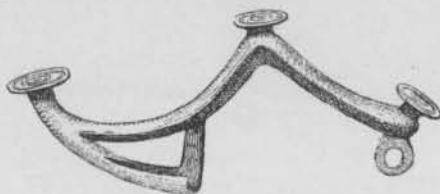
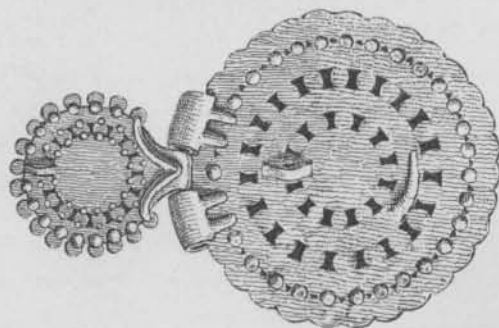
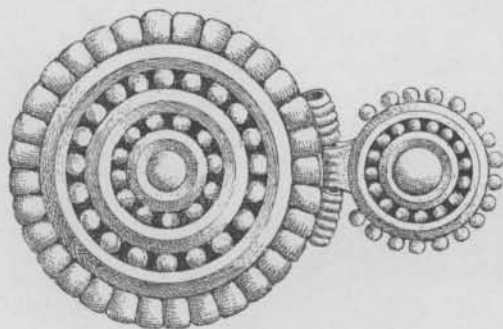
¹ Comme dans *Aarb.* 1881, p. 95, fig. 1 et 3.

ceillet, et d'un crochet; elles étaient unies deux à deux soit par une charnière, soit par un crochet entrant dans un ceillet. Parmi les exemplaires de cette variété, l'un, dont les

13. $\frac{2}{3}$.14. $\frac{1}{3}$.15. $\frac{1}{3}$.

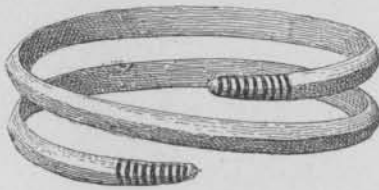
deux moitiés ont chacune une longueur de 0^m09 et une largeur de 0^m086, provient d'une tourbière située près de Lille Torum, amt de Viborg; deux autres ont été tirés des tour-

bières de Pindals Kro, amt de Holbæk (fig. 14—15), et de Vraa, amt de Randers.

16. $\frac{2}{3}$.17—18. $\frac{1}{2}$.

Il faut sans doute aussi regarder comme une fibule l'objet de bronze représenté fig. 13, qui d'un côté se termine

en tête d'animal cornu; les quatre anneaux de la partie médiane forment une surface faiblement bombée. Par derrière

19. ²/₃.22. ²/₃.20. ²/₃.23. ²/₃.21. ²/₃.

on voit des restes d'œillet et de crochet. On n'en connaît pas la provenance.

Fréquemment les fibules de bronze que l'on attribue à cette période, sont de l'une des formes représentées p. 90—92 dans les *Aarb.* 1881. Plus rares sont les pièces dont on va parler: l'une en bronze, provenant de la tourbière de Røedkjær, amt de Viborg, a la partie ronde du milieu décorée d'ornements concentriques en relief prononcé, tandis que des boutons en profil vigoureux terminent les deux bras (fig. 19). Un objet quelque peu semblable a été trouvé dans une tourbière près de Store Havelse, amt de Frederiksborg; la partie centrale est pourtant rhomboïdale et porte quatre boutons disposés en croix. Au revers de ces deux objets, il y a ceillet et crochet pour l'ardillon disparu. Enfin la fibule représentée fig. 16, dont la provenance est ignorée, porte trois petits disques sur lesquels on voit le cercle et le point central; l'ardillon et son ressort manquent.

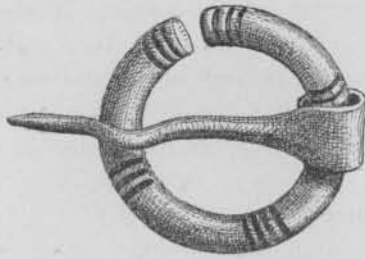
En mentionnant les trouvailles faites dans les buttes funéraires du Sud du Jutland, nous avons déjà décrit les épingles de l'âge de fer préromain. On en connaît en outre plusieurs autres, de types peut-être un peu plus récents, soit à tête conique, du type spécialement appelé holsteinois¹, ou à tête cruciforme (fig. 22), ou à petite tête ronde en forme de bouton (fig. 23). Un trait typique pour toutes les épingles de la période préromaine, qu'elles soient en bronze ou en fer, c'est la courbure de la tige, qui se trouve d'ordinaire immédiatement au-dessous de la tête et qui était certainement tournée en dehors pour être vue du spectateur, comme le dénotent les ornements souvent tracés sur la face.

Il faut sans doute aussi attribuer à l'âge de fer préromain quelques petites fibules annulaires, formées d'une tige de bronze ronde ou un peu aplatie, dont les extrémités ne se rejoignent pas complètement. Celles dont la partie supérieure est cannelée ou rayée transversalement, soit partout, soit par places, ont un ardillon courbé d'une manière

¹ Comme chez Mestorf: *Urnenfriedhöfe* p. 94, fig. 18.

particulière (fig. 24)¹. On en connaît une dizaine de ce type.

Il faut enfin mentionner la garniture représentée fig. 20, qui a été trouvée dans le lac de Tissøe, amt de Holbæk.



24. ^{1/1}.

Sur un piédonche conique sont fixés les pieds de devant d'un animal cornu dont la partie postérieure est aplatie, pointue et recourbée. Les orbites étaient probablement remplis de mastic à l'origine. Cette pièce remarquable, qui faisait sans doute partie d'un ensemble, est de même

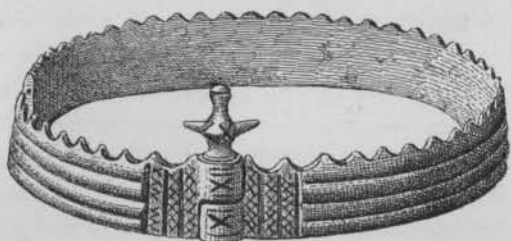
style que d'autres connues antérieurement et ornées de têtes cornues².

En comparant ces trouvailles de l'âge de fer préromain, faites en Jutland, en Fionie et en Seeland, avec celles de l'île de Bornholm, décrites par M. le Chambellan Vedel, on s'aperçoit bientôt qu'il y a de grandes différences entre elles. D'abord quant aux rites funéraires, les dépôts cinéraires si communs à Bornholm ne jouent dans le reste du Danemark qu'un rôle peu important comparativement aux urnes déposées soit dans des buttes, soit en plein champ ou sur les flancs d'anciens tertres. Autre différence quant aux antiquités elles-mêmes, dont partie sont caractéristiques pour une contrée, partie pour une autre. Les crochets de ceintures, par exemple, si fréquents dans les dépôts cinéraires de Bornholm, ne se trouvent pas du tout en Jutland ou dans

¹) Voy. *Verhandlungen der Berliner Gesellschaft für Anthropol.*, 1884, p. 27—30.

²) Henry Petersen: *Vognfundene fra Deibjerg Præstegaardsmose*, Copenhague 1888, p. 39—41.

l'archipel des Belts. Ici au contraire on signale certaines formes, comme des anneaux à bélière, des épingles holsteinoises, des fibules annulaires, des rouelles de bronze et d'autres objets qui n'ont pas de pendants à Bornholm. La différence s'accroît lorsque l'on considère les groupes d'antiquités communs aux deux districts archéologiques. Tandis que les fibules bornholmiennes du groupe de la Tène sont en majeure partie de fer, celles du Jutland et des îles sont principalement de bronze. Là-bas, les vases d'argile sont d'une pâte plus simple, de formes plus grossières et géné-

25. $\frac{1}{2}$.

ralement plus petits qu'ici où nous trouvons fréquemment des vases faits avec élégance. Les colliers dentelés en bronze¹ provenant notamment du Jutland et faits d'une tige soit massive, soit grosse et creuse, ont dégénéré à Bornholm, où l'on n'en connaît d'ailleurs qu'un exemplaire, en un cercle fait d'une bande de bronze plate à bords un peu repliés en dedans (fig. 25).

Ces circonstances donnent la preuve évidente que, pendant la période préromaine de l'âge de fer, la civilisation du Sud a pénétré en Danemark par deux voies différentes. D'un côté, partie des rives du Rhin et de l'Elbe, elle a progressivement exercé son influence sur le Holstein, le Slesvig et le Jutland; de cette péninsule elle s'est répandue vers l'est,

¹ Comme dans *Nordiske Fortidsminder*, I, pl. V, fig. 3.

dans les îles de Fionie, de Seeland et de Laaland-Falster, toujours de plus en plus faible à mesure qu'elle s'éloignait de son point de départ. D'autre part, c'est dans la partie orientale des États Prussiens, entre l'Oder et la Vistule, qu'il faut chercher l'origine des antiquités bornholmiennes du type de la Tène.

Mais ces courants de civilisation n'ont pas été bien forts; en tout cas, il est certain que les fabricants danois ont non seulement traité et développé d'une manière indépendante les motifs étrangers, mais qu'ils ont aussi produit beaucoup des objets semblant, à première vue, avoir été importés. Nombreuses sont nos antiquités de la période pré-romaine qui n'ont pas même d'analogues vers le Sud et qui, en dehors de la Scandinavie, se trouvent tout au plus dans l'Allemagne septentrionale; c'est le cas pour divers colliers, pour les grandes fibules de bronze, pour les épingles dites holsteinoises, etc. Les objets du type de la Tène ont un cachet particulier, septentrional, on peut même dire jutlandais pour les fibules, avec leurs grossières et épaisses formes d'objets fondus. Les épées aussi décèlent en partie la main d'un armurier national: tandis que toutes celles de Suisse devaient être suspendues par une boucle fixée par deux rivets, en haut et à côté du fourreau, nos épées du type de la Tène ont deux œillets, l'un de chaque côté du fourreau; de plus, celles-ci, ainsi que leur gaine, sont coupées en bas à angle droit, tandis que les lames helvétiques sont un peu pointues¹.

Période romaine de l'âge de fer

(trois premiers siècles de notre ère)

L'expansion du goût et du style romains qui fut la conséquence de l'agrandissement de l'Empire dans les pre-

¹ Voy. Gross: *La Tène, un oppidum helvète*. Paris 1886, pl. II, IV et VII.

miers siècles de notre ère, ne fut pas sans influence sur la culture septentrionale. Par suite des relations commerciales avec les peuples limitrophes qui étaient déjà plus ou moins initiés à la nouvelle civilisation, les produits romains, instruments et parures, s'introduisirent en Danemark, où commence alors une nouvelle période. Nombreux sont les restes de celle-ci qui ont été retrouvés, mais il semble que la propagation des nouveaux objets n'a pas été uniforme et n'a pas atteint simultanément les diverses contrées: les trouvailles en effet sont plus fréquentes et ont généralement un caractère plus archaïque à l'Ouest qu'à l'Est du Danemark. Ainsi il y a au Musée national environ 150 trouvailles funéraires de cette période provenant du Jutland, et seulement une trentaine de la Seeland et de Laaland-Falster, ce qui est bien loin d'être en proportion avec la superficie respective de la péninsule et des îles danoises. Pour ce motif et à raison des différences dans les trouvailles et les rites funéraires dans les diverses contrées du Danemark, il est naturel de traiter séparément des trois parties du royaume; le Jutland, la Fionie, la Seeland avec Laaland et Falster.

Trouvailles funéraires. Jutland. En jetant un coup d'œil général sur les antiquités jutlandaises de la période romaine de l'âge de fer, on voit que les trouvailles funéraires peuvent généralement être classées en trois principaux groupes contemporains, selon qu'elles ont été faites dans des tertres, dans des urnes enfouies en plein champ, ou dans des caveaux en pierre, proportionnés à la taille humaine.

I. Les trouvailles funéraires provenant des tertres ont été faites soit dans de grands tertres des âges de pierre et de bronze, soit dans des buttes plus modestes (de 1^m 25 à 2^m de hauteur, et de 10 à 19^m de diamètre) ne remontant pas au delà de l'âge de fer romain. Les antiquités, qui ont été parfois détériorées à dessein, sont tantôt renfermées dans des urnes cinéraires placées dans le remplissage du tertre et protégées ou non par un entourage de dalle, tantôt dé-

posées dans un petit amas de pierres; les ossements incinérés sont plus rarement contenus dans des vases ou des plats de bronze (en danois «Kjedelgrave» ou sépultures dans des chaudrons).

La nature des antiquités permet parfois de distinguer entre les sépultures d'hommes et de femmes, les premières caractérisées principalement par des armes, les autres par des fibules, des breloques d'or ou d'autres petits objets de parure. Parmi les nombreuses trouvailles faites dans des sépultures masculines de ce genre, on peut citer celle provenant d'un tertre situé près d'Æsterbølle, amt de Viborg. Dans une urne on trouva un ombon de bouclier¹, une pointe de lance² et quatre couteaux³, le tout en fer. — C'est aussi d'une sépulture d'homme que provient une trouvaille faite à Lyngby, amt de Randers. Dans la terre entourant la chambre sépulcrale d'un dolmen avait été déposé, près du bord et sans dalle protectrice, un grand vase d'argile⁴, à demi rempli d'ossements calcinés sur lesquels reposait une épée de fer recourbée, à deux tranchants, avec une longue soie terminée en haut par un petit bouton de fer. Cette urne était entourée de six autres ne contenant que de la terre.⁵

Comme type des sépultures de femmes on peut donner une trouvaille faite à Hedensted, amt de Veile. A trente centimètres au-dessous du sommet d'un tertre était une urne à ossements calcinés, auxquels étaient mêlés un couteau de fer⁶, une petite breloque d'or⁷ et deux fibules romaines⁸.

II. Tandis que l'on a fait partout en Jutland des trouvailles dans les tertres, c'est presque exclusivement dans la

¹ Vedel, fig. 82. — ² Vedel, fig. 73. — ³ *Mém.* 1872—77, pl. XIV, fig. 6 (2 expl.); Vedel, fig. 90 (2 expl.).

⁴ Comme fig. 27 dans ce mémoire.

⁵ *Mém.* 1872—77, p. 310, fig. 84 (2 expl.); loc. cit. pl. XVI, fig. 7 (2 expl.); fig. 26 dans ce mémoire (mais sans oreille); *Aarb.* 1881, p. 125, fig. 2.

⁶ Vedel, fig. 90. — ⁷ *Mém.* 1872—77, pl. 8, fig. 7. — ⁸ W, fig. 388.

partie méridionale de cette péninsule que l'on trouve en plein champ des urnes cinéraires, circonstance assez facile à expliquer si l'on se rappelle que cette forme de sépulture est d'origine méridionale, introduite en Danemark par le Holstein et le Slesvig. Les vases d'argile sont enfouis jusqu'à une profondeur d'un mètre environ, le plus souvent en pleine terre, assez rarement entourés d'un assemblage de pierres ou l'orifice couvert de dalles. Tantôt beaucoup d'urnes sont réunies dans un même lieu, tantôt il n'y en a qu'une, mais dans tous les cas le mode de sépulture est essentiellement le même. On peut donc ne faire qu'une catégorie des urnes isolées ou groupées côte à côte.

Un grand polyandre paraît avoir existé à Haarbby, amt d'Aarhus. Dans un espace d'environ cinq mètres de côté, on recueillit, entre quantité de pierres, des tessons d'environ vingt vases d'argile, qui avaient été écrasés sous le poids des pierres environnantes. Les urnes étaient à une profondeur de 0^m 15 à 0^m 65 sous le niveau du sol, souvent dans de petits amas de charbons et de fragments d'os. Entre les tessons gisaient une fibule romaine en argent¹, une de bronze¹, une petite agrafe d'argent et une breloque d'or unie.

26. ¹/₃.

A Selkjær, amt de Randers, on exhuma cinq urnes, dont une seulement renfermait des ossements calcinés, tandis que les autres étaient remplies de terre et doivent être considérées comme accessoires. Parmi celles-ci il faut signaler la petite tasse représentée dans la fig. 26.

¹ Les deux comme dans *Mém.* 1872—77, pl. XVI, fig. 3.

Trois fibules¹, dont une avait évidemment passé par le bûcher, furent tirées d'une très grande urne (fig. 27), remplie d'ossements, qui avait été enfouie au bord d'une sablière à Eskelund, amt de Ribe. La moitié inférieure de ce vase est décorée d'une série de traits horizontaux et verticaux, qui ont probablement été tracés au moyen d'un peigne.

27. $\frac{1}{5}$.

III. Cependant les sépultures les plus caractéristiques de la période romaine sont les grands caveaux de pierre, que nous rencontrons notamment dans la moitié septentrionale du Jutland². Ils mesurent de 1^m 75 à 3^m 25 de longueur sur 0^m 65 à 2^m de largeur; la hauteur varie de 0^m 35 à 1^m 60. Les parois sont faites de dalles ou de galets, plus ou moins gros. Les caveaux les plus hauts sont pour la plupart couverts de dalles, qui ne se trouvent jamais sur les plus bas, (dans les amts de Randers et d'Aarhus)². D'ordinaire ces

¹ Comme dans *Mém.* 1872—77, pl. XVI, fig. 3.

² L'un de ces caveaux est représenté dans *Mém.* 1872—77, p. 306, fig. 78—79.

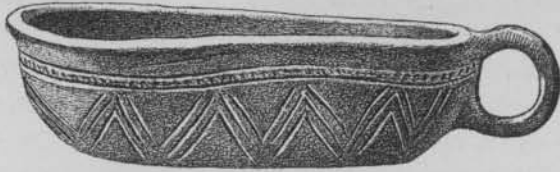
sépultures sont dans des bancs naturels de gravier à peu de profondeur sous le niveau du sol, mais parfois elles sont protégées par une couche de pierres qui les entoure et par un tertre artificiel. Les cadavres y sont inhumés; on n'y a que trois fois découvert des ossements calcinés.

Le mobilier funéraire se compose presque exclusivement de vases d'argile, qui sont tout à la fois très nombreux et beaux, parfois richement décorés. Certains types se reproduisent sans cesse, comme les coupes d'argile peu profondes¹, les jattes², les gobelets³ et les vases analogues aux fig. 84—86 dans *Mém.* 1872—77, p. 310—11; aux fig. 5 et 7, pl. XVI; aux fig. 2 et 1, pl. XV (ce dernier type spécial à cette sorte de tombeaux, et à la partie septentrionale du Jutland). Les motifs d'ornementation les plus usités sont les méandres, les zigzags, les étoiles, les figures de plante du pied (fig. 28), ou les triangles et les demi-cercles rayés. Les autres rares antiquités qui figurent dans les caveaux, sont les fibules romaines avec ressort en spirale le plus souvent fixé à l'arc par un petit crochet recourbé⁴; en outre, des couteaux de fer et rarement des épingles, des bagues d'or, d'argent ou de bronze, ainsi que des épées ou des ombons de bouclier. Ces sépultures aussi peuvent souvent être divisées en masculines et féminines: les armes et les couteaux de fer, comme la figure 6, pl. XIV dans *Mém.* 1872—77, appartiennent seuls aux hommes; les fibules et les épingles, aux femmes. Communs aux

28. ¹/₄.

¹ Comme dans *Aarb.* 1881, pag. 125, fig. 2. — ² Comme fig. 32 dans ce mémoire. — ³ Comme fig. 30 *ibid.*
⁴ Comme *Mém.* 1872—77, pl. XVI, fig. 3.

deux sexes sont les bagues d'or et les couteaux de fer comme les figures 90—91 dans *Bornholms Oldtidsminder* de Vedel.

29. $\frac{1}{3}$ 30. $\frac{1}{4}$.31. $\frac{1}{4}$.32. $\frac{1}{6}$.

Entre une cinquantaine de trouvailles de ce genre que possède le Musée national, on peut donner comme type de

celles qui proviennent des tombeaux d'homme une qui a été faite à Elev, amt d'Aarhus. Sur une couche d'argile, on avait construit dans un banc de gravier deux caveaux orientés de l'est à l'ouest, pavés de pierrailles, non couverts et ayant les parois faites de plusieurs dalles de 0^m 50 de haut. Dans l'un d'eux gisait un squelette qui, à en juger par les restes, devait être celui d'un vieillard. Derrière la tête, six vases d'argile, entre autres le gobelet représenté fig. 30¹, formaient une rangée. On recueillit en outre dans l'angle sud-est du caveau une jatte d'argile (fig. 32) avec un bourrelet orné régnant à l'intérieur, tout autour du vase, à mi-hauteur; elle contenait une coupe d'argile ornée de dessins en zigzag (fig. 29), et tout près était le vase représenté fig. 31, à côté duquel on trouva quelques os de mouton.



33. 1/5.

Dans un caveau de pierre situé à Flade, amt de Hjørring, long de 2^m environ et formant une sépulture de femme, on découvrit une série de neuf vases d'argile tant incomplets qu'entiers². En fait de petits objets on y recueillit une fibule romaine en bronze³, une épingle de bronze à tête rhomboïdale et ajourée, une bague d'argent et une de bronze, une perle d'argent, une de verre vert, un couteau de fer et un petit morceau de cuir.

Dans un caveau construit en plein champ à Vanggaard, amt de Hjørring, et mesurant 2^m de l'est à l'ouest, 1^m 25

¹ Les autres comme dans *Mém.* 1872—77, p. 311, fig. 85. — L. c., pl. XV, fig. 1. — L. c., pl. XVI, fig. 7. — Les deux vases brisés.

² Entre eux cinq vases comme la figure 84 dans *Mém.* 1872—77, p. 310.

³ Comme *Mém.* 1872—77, pl. XVI, fig. 3.

de large et 1^m 10 de haut, qui formait une sépulture de femme, étaient dressés en rang huit vases d'argile, dont deux comme la fig. 33¹. Quelques-uns contenaient des ossements calcinés et, à côté, il y avait une fibule de bronze², une petite et mince bague de bronze et un couteau de fer.

Fionie. La grande variété de tombeaux que nous avons rencontrée dans la péninsule jutlandaise, ne se reproduit pas en Fionie, où les sépultures en plein champ sont à peu près les seules à nous fournir des notions sur l'âge de fer romain. Ici, l'on ne remarque de différences que dans les rites funéraires, les cadavres ayant été tantôt inhumés, tantôt incinérés. Il n'y a pas de sépultures dans les tertres.

Les urnes sont tantôt isolées, tantôt groupées, comme nous l'ont appris les fouilles de M. le Chambellan Sehested à Broholm, amt de Svendborg³.

Une urne isolée, en argile, découverte à Gjerup, amt de Svendborg, dans un banc de gravier, à 0^m 50 au-dessous du niveau du sol, était remplie d'ossements calcinés et couverte, sur l'orifice, avec une grande pierre, tandis que de plus petites étaient amoncelées tout autour. Ce vase contenait un ombon de bouclier⁴, une pointe de lance et un couteau, le tout en fer. Ces objets dénotent que c'était une sépulture d'homme.

Une sépulture à Moderup, amt d'Odense, peut servir de type pour celles de femmes. Dans une gravière était enfouie, à 0^m 65 de profondeur, une urne d'argile qui avait pour couvercle une petite coupe d'argile, tournée sens dessus dessous. Elle renfermait, outre des ossements humains calcinés

¹ Les autres comme dans *Mém.* 1872—77, p. 311, fig. 86 (2 expl.); l. c., p. 310, fig. 84 (2 expl.); l. c., pl. XVI, fig. 7 (2 expl.).

² Comme dans *Mém.* 1872—77, pl. XVI, fig. 3.

³ F. Sehested: *Fortidsminder og Oldsager fra Egnen om Broholm*, 1878; *Archæologiske Undersøgelser*, 1884.

⁴ Semblable à la figure 11 dans *Mém.* 1872—77, pl. 6 (Bornholm).

et quelques-uns d'animaux, deux fibules de bronze¹, un couteau de fer à poignée torse et terminée par un œillet rond, une bague de fer et une épingle de même métal.

Citons comme exemple de sépultures à inhumation celle d'Esterbølle Bjerge, amt d'Odense. Le cadavre était enfoui dans une gravière avec une pointe de lance en fer, un couteau en fer² et un vase d'argile³.

Une idée plus complète des antiquités de la période nous est fournie par les polyandres où les urnes sont placées côte à côte; où il y a aussi des dépôts cinéraires, rarement des cadavres inhumés. Un cimetière de ce genre qui, pourtant, appartient tout à la fois à cette période et à la suivante, celle de l'invasion des barbares, a été découvert à Oregaard, amt d'Odense. Les fouilles poursuivies sur une longueur de 65^m du N. E. au S. O. et sur une largeur de 16^m environ, firent reconnaître 15 dépôts cinéraires, 7 tas d'os calcinés, 71 sépultures à urnes, ainsi que des traces probables de foyers.

Les dépôts cinéraires avaient une profondeur de 0^m 50 à 1^m et contenaient des tessons d'un à trois vases d'argile. La plupart de ceux-ci n'étaient certainement pas entiers lors de l'enfouissement, attendu qu'ils n'étaient d'ordinaire représentés que par peu de débris; il est par conséquent difficile d'en déterminer la forme; mais il semble que c'étaient surtout de grossières urnes, souvent pourvues d'une oreille sur le côté. Parmi les ossements calcinés on trouva rarement quelques objets, par exemple une fibule de fer dans un dépôt; un couteau de fer dans un autre; une petite pierre polie dans un troisième.

Dans un des tas d'ossements calcinés, quatre vases d'argile⁴ étaient élégamment disposés et formaient à peu près une croix,

¹ Comme dans *Mém.* 1872—77, pl. XVI, fig. 3.

² Semblable à la figure 7 dans *Mém.* 1872—77, pl. 7 (Bornholm).

³ Comme dans *Mém.* 1872—77, p. 310, fig. 84.

⁴ Les deux semblables à la figure 84 dans *Mém.* 1872—77, p. 310.

deux couchés sur le côté fond contre fond, les deux autres ayant l'orifice en dessous. Un d'entre eux contenait une petite pierre ovale et l'on recueillit auprès une petite boule d'argile. Entre les vases et par dessus on trouva des ossements calcinés, qui étaient eux-mêmes recouverts de nombreux tessons de poterie, disposition qui se reproduisait dans la plupart des autres sépultures de ce genre. Les cinq tas d'ossements contenaient des objets de fer; quatre, un couteau et une alène, ou un petit anneau, un couteau et une alène; dans le cinquième les objets de fer étaient tellement oxydés, qu'il était impossible de déterminer leur forme primitive.

Plus intéressantes sont les sépultures à urnes qui ont généralement un caractère moins archaïque que les dépôts cinéraires. D'ordinaire les urnes à ossements incinérés, parmi lesquels il y en avait souvent aussi d'animaux, étaient enfouies isolément à 1^m environ de profondeur; mais parfois aussi l'orifice avait pour couvercle des débris d'un autre vase; ou bien elles étaient accompagnées d'autres vases accessoires; rarement enfin elles renfermaient un petit vase complet. Elles ont des formes extrêmement variées et appartiennent à des temps différents; celles qui ressemblent aux fig. 35, 37 et 38, remontent à la période romaine de l'âge de fer, tandis que le temps de l'invasion des barbares est représenté notamment par des vases en forme de cruche et sans oreille, comme la fig. 34, en outre par des vases bas dont la partie supérieure est également proéminente¹, et par de petites tasses comme la fig. 36. Ceux des deux derniers types sont souvent décorés d'un ornement qui caractérise le temps de l'invasion des barbares: un grand enfoncement accompagné de plusieurs autres et plus petits disposés en cercle.

Le mobilier funéraire que l'on trouva seulement dans 22 urnes, consiste surtout en fibules, peignes d'os ou de fer²,

¹ Comme chez Schested: *Fortidsminder og Oldsager fra Egnen om Broholm*, Copenhague 1878, pl. XXX, fig. 30.

² Comme fig. 365 chez W.



34. $\frac{1}{4}$.



35. $\frac{1}{4}$.



36. $\frac{1}{4}$.



37. $\frac{1}{6}$.



38. $\frac{1}{6}$.

cou-teaux de fer, perles en mosaïque. Une seule des fibules est du type ordinaire de l'âge de fer romain¹; les autres, des formes spéciales à l'ère de l'invasion des barbares². Sur l'un des peignes d'os est gravée une croix gammée.

Seeland et Laaland-Falster. Tandis que l'usage d'enterrer les cadavres n'a tenu que peu de place en Fionie pendant la période romaine de l'âge de fer, nous trouvons au contraire dans le groupe oriental des îles danoises, en Seeland, à Møen, à Laaland-Falster, divers indices de la simultanéité de l'inhumation simple et de la crémation. La moitié des trouvailles de ce territoire ont été faites près de squelettes qui n'ont point passé par le bûcher.

Comme spécimen des trouvailles faites avec des cadavres incinérés on peut citer celle de Hillested dans l'île de Laaland. Dans une gravière d'où l'on tira isolément des tessons ornements, ainsi que des ossements calcinés, on constata l'existence de cinq sépultures dont trois consistaient en urnes remplies d'os et enfouies à environ 0^m 65 de profondeur sous la surface du sol. L'un des vases contenait aussi une fibule de bronze³ et quelques fragments de fer; à côté d'un autre on recueillit une fibule de bronze⁴ entre des ossements calcinés; et dans le troisième, qui était protégé par quelques petites pierres, il y avait trois fibules de bronze⁵ et un couteau de fer. Les deux autres sépultures, dans lesquelles on trouva également des fibules de bronze⁶, doivent assurément être considérées comme des dépôts cinéraires, premier indice de l'existence de ce mode de sépulture en Seeland et à Laaland-Falster pendant la période romaine de l'âge de fer.

¹ Comme dans *Mém.* 1872—77, pl. 9 (Bornholm), fig. 6.

² Comme dans *Mém.* 1872—77, pl. 15 (Bornholm), fig. 1; *Aarb. for nord. Oldkyndighed*, 1874, p. 340, fig. 5.

³ Comme dans *Mém.* 1872—77, pl. 9 (Bornholm), fig. 3.

⁴ Comme dans *Aarb.* 1874, p. 339, fig. 3.

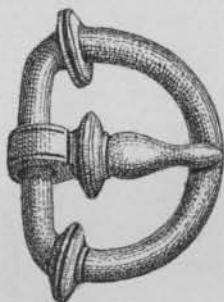
⁵ Comme dans *Aarb.* 1874, p. 339, fig. 4.

⁶ Comme dans *Mém.* 1872—77, pl. 9 (Bornholm), fig. 3.

Dans une sépulture à inhumation découverte à Cathrine-dal dans l'île de Møen, on trouva, avec une casserole romaine en bronze¹ et les garnitures de deux cornes à boire², une bouterolle de lanière en bronze³, une petite boucle en bronze (fig. 39), deux épingles d'argent avec ouverture cruciforme dans la tête⁴, une breloque d'or⁵, des forces de fer, deux vases d'argile et deux vertèbres dorsales d'un poisson.

Une trouvaille analogue a été faite à Stangerup dans l'île de Falster. En tirant de la marne d'un champ on ren-

contra, à 0^m 50 de profondeur, deux fosses qui avaient certainement contenu des cadavres, sans traces d'entourage de pierres. Dans l'une d'elles il y avait, outre quelques tessons de vases d'argile et la moitié de forces de bronze⁶, un vase romain en bronze sans oreilles, de 0^m 075 de haut, 0^m 21 de diamètre à l'orifice, décoré de légères lignes concentriques sur la face intérieure du fond; enfin une petite casserole romaine en bronze⁷, sur la poignée de



39. 1/1.

laquelle on lit assez peu distinctement: CIPI POLIBI (peut-être P CIPI POLIBI F) — marque de fabrique romaine, qui se trouve fréquemment⁸. Dans l'autre fosse on re-

¹ Comme dans *Aarb.*, 1874, p. 355, fig. 10.

² Comme fig. 198 de Vedel.

³ Comme dans *Mém.* 1872—77, pl. 8 (Bornholm), fig. 3.

⁴ Comme fig. 373 de W.

⁵ Comme fig. 378 de W.

⁶ Comme dans *Mém.* 1872—77, pl. 7 (Bornholm), fig. 1.

⁷ Comme fig. 309 de W.

⁸ Voy. Undset: *Iscrizioni latine ritrovate nella Scandinavia* (Bullet. dell' Instituto di corrispondenza archeologica, déc. 1883), p. 4. — *Archæologia*, London, vol. 41, p. 325 et pl. XV. — *Jahrbücher des Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande*, XC, p. 37 f. — Einfeld: *Ueber einige in Hannover gefundene römische Bronzearbeiten*, 1856, p. 47—50.

cueillit une casserole romaine en bronze¹ pourvue à l'intérieur de cercles gravés servant de mesures; de plus une cruche romaine en bronze, représentée fig. 40, à embouchure trilobée²; son anse, qui est ornée en haut d'une tête de lion grossièrement exécutée, se termine en bas par une patte de lion. Ces deux pièces avaient pour couvercle un plat romain en bronze, analogue à la fig. 41; à la vérité il n'y a pas aujourd'hui de palmettes sous les garnitures de l'anse, mais à

40. $\frac{1}{3}$.

en juger par des indices certains, il y en avait originairement; sous le fond on voit huit petits points qui sont peut-être des marques de fabrique.

Cette trouvaille est d'une grande importance: comparée à d'autres dont le contenu est analogue, elle prouve que les

¹ Comme fig. 309 de W.

² Voy. *Real Museo Borbonico*. IV, pl. XLIII et X, pl. XXXII. *Mus. Etrusc. Gregor.*, pl. III, IV et VI. — Lissauer: *Die prähist. Denkmäler der Prov. Westpreussen*, pl. 4, fig. 22. — L. Lindenschmit: *Das röm. germ. Central-Museum*, Main: 1889, pl. XXV, fig. 19 et 25.

plats en bronze de la forme précitée appartiennent exclusivement à la période romaine de l'âge de fer. En fait de plats en bronze dont le plus grand diamètre est en haut, près de l'orifice, les trouvailles de l'âge de fer ont fourni les trois types suivants, dont les deux premiers peuvent maintenant être attribués avec certitude à la période romaine, le troisième à l'époque de l'invasion des barbares.

Forme I. Bord recourbé en dehors et en bas, avec des ornements au repoussé; deux poignées mobiles dans des garnitures massives, sous lesquelles sont des palmettes. Grand pied creux, sur les côtés duquel on voit à l'intérieur des cercles concentriques, tandis qu'il n'y en a pas sur le fond. On en connaît six exemplaires (fig. 41)¹.

Forme II. Petit bord épais, recourbé en dedans. Deux poignées soudées ou rivées, et par conséquent immobiles; elles se terminent des deux bouts en tête d'animal. Pied moindre, au fond duquel sont des cercles concentriques en relief. Deux exemplaires (fig. 42)².

Forme III. Petit bord épais, incurvé; en dessous règnent parfois autour et à l'extérieur du plat quelques striures. Pas de poignée. Petit pied avec des cercles concentriques très saillants. Quatre exemplaires (fig. 43)³.

On connaît en outre, mais seulement pour la période de l'invasion des barbares, quelques plats de bronze à bords à peu près perpendiculaires, soit sans pied et avec deux poignées mobiles, comme la fig. 37 dans les *Mém.* 1872—77, p. 236, ou bien avec pied et trois anneaux mobiles, comme la fig. 11 dans les *Nordiske Fortidsminder*, I, pl. III⁴.

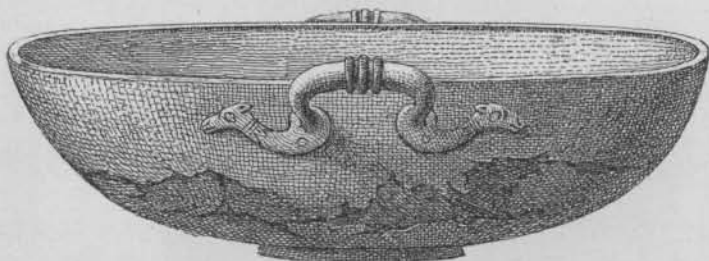
¹ Cfr. *Mus. Etrusc. Gregor.*, pl. LX.

² Cfr. *Real Museo Borbonico*, IV, pl. XXVIII et V, pl. XXVII.

³ Cfr. Lisch: *Römergräber in Meklenburg*, Schwerin 1870, p. 34, et pl. I, fig. 2. — Rygh: *Antiquités norvégiennes*, Christiania 1885, fig. 349.

⁴ Cfr. Grempler: *Der I. Fund von Sackrau*, Berlin 1888, pl. IV, fig. 1—3 et *Der II. und III. Fund von Sackrau*, pl. V, fig. 6—7.

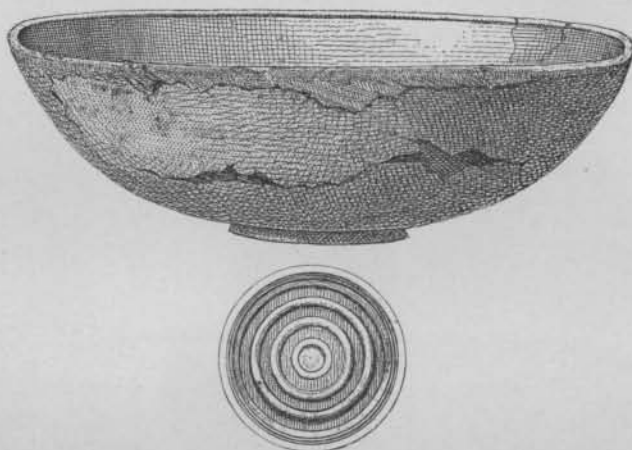
Dans ces dernières années il n'est entré au Musée national aucune grande trouvaille faite en plein champ, hors des sépultures, ou provenant des tourbières; nous pouvons au contraire décrire quelques *antiquités trouvées isolément* et fort intéressantes par leur forme peu ordinaire. Ce sont des supports en argile, concaves sur le bord supérieur qui se termine

41. $\frac{1}{5}$.42. $\frac{1}{4}$.

des deux bouts en pointe plus ou moins prononcée (fig. 44—45). Il y en a cinq exemplaires, tous de la partie la plus septentrionale du Jutland, l'amt de Hjerring. Deux, qui ont une hauteur de 0^m 175, sont creux à l'intérieur et grossièrement décorés, soit de trois séries d'empreintes d'ongles sur chaque côté large, une seule sur les autres; ou bien (voyez fig. 45) de creux ronds le long des côtés, sur le bord concave et autour du trou percé vers le milieu de chacune de ces pièces. Les trois

autres, dont l'un à la vérité est très fragmentaire, sont massifs et légèrement concaves sur le pied relativement large. Ils sont peu ou point décorés, n'ont que 0^m15 de haut, et les côtés sont plus concaves.

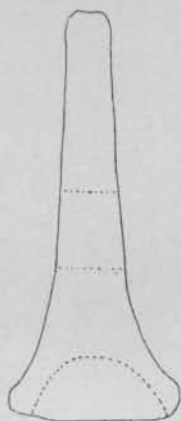
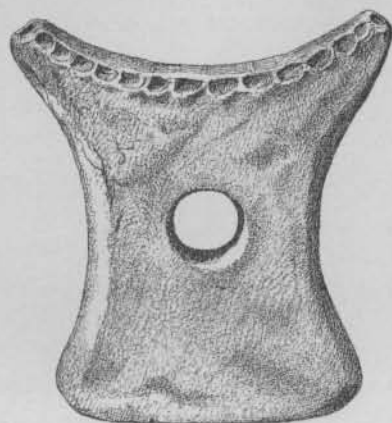
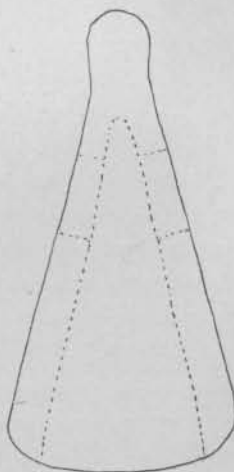
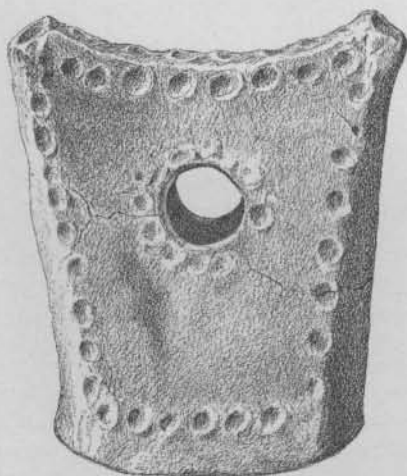
On se demande à quoi ont pu servir ces objets, faits d'une argile passablement grossière. Comme ils ont visiblement été exposés au feu et qu'ils sont noircis, notamment



43. 1/4.

sur le côté concave et au bas du trou, on peut conjecturer qu'ils ont servi de chenets, soit isolément, soit deux par deux, et que, dans ce dernier cas, ils ont été unis par une barre passée dans les trous du milieu¹.

¹ On connaît aussi en dehors du Danemark des chenets ressemblant plus ou moins à ceux-ci. Cfr. Wosinsky: *Das prähist. Schanzwerk von Lengyel*, Buda-Pest 1890, 2. vol., p. 29; pl. XXVIII, fig. 206—12; pl. XXXVII, fig. 287 et pl. XXXVIII, fig. 300. — *Archaeologiai Értesítő*, Buda-Pest 1891, p. 60. — *Mittheil. der anthropol. Gesellschaft in Wien*, XXI, p. 145, fig. 178—79; p. [74], fig. 13; pl. V, fig. 12—13 et pl. VI fig. 5 et 9.

44. $\frac{1}{3}$.45. $\frac{1}{3}$.

Période de l'invasion des barbares,

de 300 à 500 de notre ère environ.

Aucune période de l'âge de fer n'a fourni tant de riches trouvailles que l'ère de l'invasion des barbares. On en a fait, par grandes séries, aussi bien dans les gravières que dans les sablières. Les objets de parure et les ustensiles étrangers, souvent de grand prix, dont elles se composent, indiquent combien restaient fréquentes les relations avec les peuples semi-romains du sud. C'est surtout au sud de la Seeland, dans les amts de Præstø et de Sorø qu'ont été faites les plus nombreuses et les plus riches trouvailles de cette époque. Il est peu rationnel d'attribuer ce fait, comme on l'a soutenu, à une immigration; cette circonstance tient plutôt à ce que cette partie de l'île a été le centre des relations commerciales de l'archipel des Belts, et à ce que les courants de civilisation aux IV^e et V^e siècles ont surtout pénétré en Danemark par la voie du sud-est, au lieu de suivre celle du sud-ouest comme dans la période romaine de l'âge de fer.

Les rites funéraires diffèrent en partie de province à province. En Seeland l'inhumation, déjà fort répandue dans la période précédente, devint, principalement sous l'influence des pays situés au sud de la Baltique, l'unique mode de sépulture. Les pauvres étaient inhumés tout près de la surface du sol; les fosses des riches sont au contraire plus profondes et souvent protégées par une couche de pierres¹. En Fionie l'inhumation régnait conjointement avec la crémation (sépultures à urnes); il en était de même en Jutland, où l'incinération semble pourtant avoir prédominé, notamment dans la partie méridionale de la péninsule. Les trouvailles jutlandaises proviennent souvent des tertres, tandis qu'en Fionie et en Seeland elles ont presque toujours été faites en plein champ.

¹ Voy. deux polyandres de ce genre représentés dans les *Nordiske Fortidsminder*, I, p. 5 et dans les *Mém.* 1878—83, p. 5.

Bien que la période de l'invasion des barbares n'ait guère duré que deux cents ans, il est pourtant certain que dans cet espace de temps, plusieurs des ustensiles et des objets de parures en usage au commencement, ont été remplacés par d'autres à la fin de la période. Il en est ainsi pour les fibules qui affectent sept principales formes différentes: quatre types arqués avec gaine plus ou moins longue pour l'ardillon et avec des boutons sur l'arc¹; un type en forme de croix gammée²; un petit type arqué avec rudiment de plaque par derrière³; enfin un grand type arqué, avec plaque devant et derrière l'arc⁴. La relation mutuelle de ces fibules est, à quelques exceptions près, l'absence complète des deux dernières formes là où se trouve l'une des cinq premières. On en peut conclure que les deux groupes ne sont pas contemporains. En examinant de plus près les circonstances où se trouvent les fibules, et leur développement typologique, on voit que le groupe des cinq premières fibules appartient surtout au commencement de l'ère de l'invasion des barbares, l'autre à la fin.

En se basant sur les fibules, on signalera facilement des différences chronologiques dans d'autres groupes d'antiquités. Les vases de verre par exemple, dont on connaît une quarantaine, sont de six types différents; on peut regarder comme plus anciens: la corne à boire⁵; le petit vase à côtés perpendiculaires, à pied bas, et souvent avec figures en couleurs⁶; le gobelet à pied bas, décoré de dessins irréguliers

¹ Comme dans *Mém.* 1878—83, p. 29, fig. 30, ou pl. I, fig. 2. — *Mém.* 1872—77, pl. 9 (Bornholm), fig. 8. — *Mém.* 1878—83, pl. I, fig. 3. — *Mém.* 1872—77, pl. 9 (Bornholm), fig. 9.

² Comme dans *Mém.* 1878—83, p. 22, fig. 22 ou p. 29, fig. 28.

³ Semblable à la figure 27 dans *Mém.* 1878—83, p. 27.

⁴ Comme dans *Mém.* 1878—83, p. 29, fig. 29 et 1866—71, p. 264—65, fig. 1—2.

⁵ Comme dans *Mém.* 1872—77, p. 63, fig. 5 et 1866—71, pl. 1 (Baunehøi), fig. 3.

⁶ Comme dans *Mém.* 1872—77, pl. X—XII, et *Nordiske Fortidsminder*, I, pl. 1.

en filigrane de verre appliqué¹; enfin les verres à côtés plus ou moins bombés ou à côtes saillantes à partir du fond². Une forme plus récente est le gobelet le plus souvent arrondi près du fond et orné d'ovales gravés³.

On a deux principaux types d'épingles: un plus ancien à tête plate rhomboïdale et ajourée⁴; un plus récent à tête trilobée, également ajourée, à laquelle sont fréquemment suspendues par des chaînettes de petites pendeloques en croissant⁵.

D'autres groupes d'antiquités appartiennent surtout au commencement de l'ère de l'invasion des barbares; tels sont les plats de bronze (fig. 43); les seaux de bois ou de bronze⁶; les casseroles et les passoires en bronze⁷; les gobelets d'argent avec bande appliquée sous le bord et décorée de figures au repoussé⁸; les grands bracelets d'or⁹; les bagues d'or à tête d'animal¹⁰. Les anneaux à clé en bronze¹¹ et les pendeloques en croissant¹² sont au contraire de la fin de la période.

On voit par là que, en général, la plupart des types d'antiquités sont fournis par les plus anciennes sépultures, les plus récentes de celles-ci n'offrant que des formes moins variées. L'usage de déposer dans les tombeaux un précieux attirail commença donc de se perdre dès la fin de cette époque,

¹ Comme dans *Mém.* 1878—83, p. 225, fig. 16 et 1866—71, pl. 1 (Baunehoi), fig. 5.

² Comme chez W., fig. 316 et Vedel, fig. 298.

³ Comme dans *Mém.* 1878—83, p. 9, fig. 11—12.

⁴ Comme dans *Mém.* 1866—71, p. 265, fig. 5.

⁵ Comme dans *Mém.* 1878—83, p. 22, fig. 23.

⁶ Comme dans *Mém.* 1878—83, p. 13, fig. 14; et *Mém.* 1866—71, pl. 2 (Baunehoi), fig. 9 et 6.

⁷ Comme dans *Mém.* 1866—71, pl. 2 (Baunehoi), fig. 7.

⁸ Comme dans *Mém.* 1866—71, p. 141, fig. 19.

⁹ Comme dans *Mém.* 1872—77, p. 238, fig. 41 et 1878—83, p. 7, fig. 3.

¹⁰ Comme dans *Mém.* 1872—77, p. 238, fig. 42—43.

¹¹ Comme dans *Aarb.*, 1881, p. 135, fig. 4.

¹² Comme dans *Mém.* 1866—71, p. 283, fig. 4—5 et 8.

et cessa pour ainsi dire totalement dans la période suivante ou postromaine.

Trouvailles funéraires. Comme spécimens des trouvailles faites dans les sépultures les plus anciennes de la période, on peut citer les suivantes qui sont récemment entrées au Musée.

Dans un banc de gravier, près de Himlingøie, amt de Præstø, on découvrit à une profondeur d'environ 0^m80 diverses antiquités disposées sur une ligne allant du S. O. au N. E. et qui formaient certainement le mobilier funéraire d'une sépulture. A l'extrémité S. E. on recueillit des tessons de poterie, un petit seau de bois, et à côté d'une bague d'or¹, une corne à boire bien conservée en verre transparent. En connexion avec ces objets étaient une fibule de bronze en forme de croix gammée, une mince épingle ronde en argent dont la tête manque, une petite boule de bronze percée, et 51 perles dont une en ambre, 27 en mosaïque, le reste en verre clair.

Près de Vridsløsemagle, amt de Copenhague, on découvrit dans un banc de gravier deux sépultures orientées du N. au S., dont l'une, à une profondeur de 1^m40, contenait le squelette d'une personne d'âge moyen, étendue sur le dos. Derrière la tête tournée au nord et couverte, comme le squelette entier, d'une couche de pierres, on trouva un peigne d'os² et deux vases d'argile, dans l'un desquels était la mâchoire inférieure d'un petit porc. Vers la clavicule droite, on recueillit une fibule d'argent³; à l'un des doigts de la main droite était passée une bague, faite d'un seul gros fil d'or, et près des pieds trois vases d'argile étaient debout. L'autre sépulture, à 1^m25 de profondeur, contenait les restes d'un

¹ Semblable à la figure 25 dans *Mém.* 1878—83, p. 22; mais sans tête d'animal.

² Comme chez W., fig. 365.

³ Comme dans *Mém.* 1872—77, pl. 9 (Bornholm), fig. 8.

squelette d'enfant, derrière la tête duquel on trouva un peigne d'os et des tessons d'un petit vase d'argile; vers la place des clavicules étaient une fibule de bronze¹ et quelques perles de verre, et sur la poitrine, vingt et quelques perles de verre, quatre petites spirales en bronze et une fibule de bronze².

A Skovsgaard, amt de Svendborg, on a découvert une petite série de sépultures à urnes, correspondant à celles d'Oregaard, précédemment décrites. De 0^m45 à 0^m60 sous la surface du sol étaient debout quatorze vases d'argile, dont dix ne renfermaient que des ossements calcinés. Quelques-unes de ces urnes, qui souvent sont décorées d'un grand renfoncement entouré de petites empreintes, ressemblent à la figure 36, quelques-autres à la fig. 34. En fait d'antiquités, on trouva dans une urne des débris d'un mince vase de bronze, un peigne d'os, une boule massive en bronze (poids de fuseau), trois perles en verre à demi fondues, une perle en mosaïque et trois gouttes de verre liquéfié. Une autre urne contenait un peigne de fer, deux couteaux de fer, une douille de pointe de lance et un grumeau de perles de verre fondues. Dans une troisième urne il y avait peigne d'os, perle de verre et fibule de bronze³; dans une quatrième une fibule en bronze, une perle en mosaïque et deux grumeaux de verre fondu.

Parmi les trouvailles d'urnes en Jutland, il en faut mentionner une qui fut faite dans un tertre à Skibet, amt de Veile. D'un vase d'argile gracieusement décoré on tira un peigne d'os⁴ et quelques pions de damier⁵. Identique était le contenu d'une autre urne qui fut exhumée d'un tertre à Dollerup, amt de Ribe.

Comme spécimen des trouvailles de cadavres inhumés faites en Jutland, on peut citer celle d'un tertre à Donbæk,

¹ Semblable à la figure 2 dans *Mém.* 1878—83, pl. I.

² Comme dans *Mém.* 1872—77, pl. 9 (Bornholm), fig. 9.

³ Comme chez Engelhardt: *Thorsbjerg Mosefund*, pl. 4, fig. 5.

⁴ Comme chez W., fig. 365.

⁵ Comme chez W., fig. 364.

amt de Hjørring. Ce tertre recouvrait un caveau de pierre, orienté de l'est à l'ouest, long de 3^m25, large et profond de 1^m, dont les côtés se composaient de petits moellons et qui était couvert de dalles. Sur le fond planchéié reposait le cadavre, avec des restes d'une peau d'animal, de deux sortes d'étoffes finement tissées, un seau de bois, un plat de bronze¹, un bracelet d'or², un disque d'os percé au



46. 1/2.

milieu, des morceaux de fer collés ensemble par la rouille, parmi lesquels on peut distinguer les restes d'un couteau; en fin deux vases d'argile.

Comme type des trouvailles de la fin de cette période, mentionnons celle qui a été faite dans un banc de sable près de Kvarmløse, amt de Holbæk. A une profondeur de 1^m60 gisaient les restes décomposés d'un squelette couvert d'une grosse pierre, près duquel on recueillit, outre un vase d'argile, deux grandes fibules d'argent en partie dorées³, une

¹ Comme dans *Mém.* 1872—77, p. 236, fig. 37.

² Comme dans *Mém.* 1878—83, p. 7, fig. 3.

³ Semblables à la figure 3 dans *Aarbøger for nord. Oldkyndighed*, 1881, p. 135.

pendeloque d'or en forme de croissant, un seau de bois avec deux oreilles cruciformes, 91 perles d'ambre avec 4 grandes et 46 petites perles de verre jaune et brun; celles-ci, disposées en rang du N. au S., étaient entourées d'une matière brunâtre, probablement le résidu d'une étoffe.

Parmi les *antiquités trouvées isolément* que l'on doit attribuer à la fin de l'ère des invasions barbares, est un gobelet de verre verdâtre (fig. 46), à pied petit et très bas, divisé en deux parties par une bande cannelée; dans celle du bas sont quatre ovales en relief finement polis, tandis qu'une inscription grecque est gravée dans la partie supérieure: ΠΙΕ ΖΗΛΑΙΟ ΚΑΛΩΣ (πίε ξήσαις καλῶς ο: bois, tu vivras bien). Ce vase fut découvert entre des pierres au bord d'un tertre près de Vorning, amt de Viborg¹.

Période postromaine,

de 500 à 700 de notre ère environ.

Tandis que nous avons jusqu'ici principalement tiré des trouvailles funéraires nos notions sur les diverses périodes de l'âge de fer, il nous faut pour les temps postromains chercher ailleurs la caractéristique de cette nouvelle ère, où les courants de civilisation venaient surtout de l'empire byzantin et des pays francs et anglo-saxons; car à l'exception de l'île de Bornholm, on ne possède pour ainsi dire pas de trouvailles funéraires faites dans le reste du Danemark, du VI^e au VIII^e siècle. Cela tient sans doute à ce que l'usage de déposer dans les sépultures des ustensiles et des objets de parure avait alors presque totalement cessé (comme c'était

¹ Un gobelet de verre identique a été trouvé en Norvège (voy. *Aarsberetning fra Foreningen til norske Fortidsminders Bevarelse*, 1882, p. 144 et pl. III, fig. 19). Quant à l'inscription grecque cfr. *Jahrbücher des Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande*, V, p. 320 et pl. XI—XII.

aussi plus ou moins fréquemment le cas pour Bornholm). Aussi ne peut-on déterminer avec certitude si l'inhumation a été alors plus fréquemment usitée que la crémation. On a constaté la coexistence des deux rites à Bornholm et il est possible qu'il en ait été de même dans le reste du Danemark.

On pourrait peut-être citer comme exemple des sépultures à inhumation une partie des trouvailles très communes, où des squelettes exhumés des gravières ou des sablières ne sont accompagnés d'aucun objet; on ne peut pas à la vérité déterminer exactement le temps auquel elles appartiennent, mais il n'est pas invraisemblable qu'une partie d'entre elles sont de cette période. On a au contraire un exemple de crémation dans une petite trouvaille faite à Jerslev, amt de Hjørring. On y trouva dans un petit tertre, de 1^m50 de haut et 13^m50 de diamètre, une fibule de bronze, en forme de plaque oblongue avec argenture sur la face supérieure¹. Cette fibule, fortement ajourée, affecte la forme d'un corps d'animal, courbé en S avec tête à chaque extrémité. Elle fut découverte, avec des ossements calcinés et des tessons d'urne à 1^m25 de profondeur dans le tertre, un peu à l'ouest du centre de celui-ci.

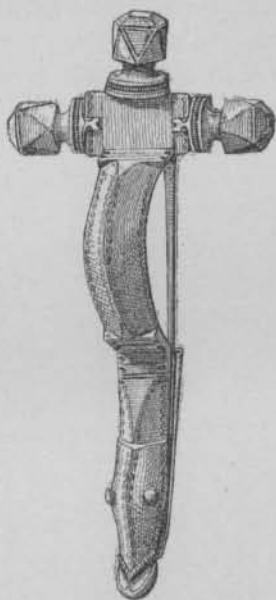
Pour expliquer cette absence presque complète de trouvailles faites dans les sépultures, on est porté à admettre que les idées religieuses ont dû être un peu modifiées dans ce temps, où les particularités nationales étaient plus prononcées que dans les périodes précédentes de l'âge de fer. Il n'est pas invraisemblable qu'alors, comme auparavant et postérieurement, on était généralement accoutumé à cacher en terre ou dans l'eau des objets précieux, dans la croyance que l'on en jouirait dans l'autre vie.

On trouve en très grand nombre de ces dépôts faits en plein champ ou dans des tourbières et, bien que presque

¹ Comme chez Rygh: *Antiquités norvégiennes*, Christiania 1885, fig. 265.

exclusivement composés de parures et ne donnant ainsi qu'une image partielle de la période, ils nous renseignent pourtant assez bien sur la civilisation qui régnait alors en Danemark. Citons entre autres trouvailles de ce genre celle de Meilby, amt d'Aalborg. Dans un banc de gravier on découvrit une urne et, près d'elle, une fibule d'argent dont l'ornementation est particulière¹. Sur sa plaque supérieure, carrée, est fixée une petite figure d'animal, tandis que la plaque inférieure, ornée de triangles en creux et offrant des traces de dorure, porte un quadrupède soudé. On y trouva en outre l'arc d'une semblable fibule de bronze, deux fibules de même métal qui en bas se terminent l'une et l'autre en figure d'animal², un petit objet d'argent en forme d'entonnoir double³, quelques petits cylindres d'argent où sont encore des fils de laine, enfin huit perles de verre. Toutes ces antiquités, à l'exception de l'urne, étaient, à ce que l'on rapporte, renfermées dans un petit coffret, placé à 0^m65 sous le niveau du sol et entouré d'humus.

Sur la grande fibule de Meilby, avec les figures qui y étaient fixées, nous ne trouvons pas encore l'ornementation zoôïde particulière qui caractérise les parures des temps postromains.



47. 2/a.

¹ Représentée dans *Antiquarisk Tidskrift för Sverige*, partie 11, n^o 3, p. 52.

² Comme la figure 47 ci-jointe.

³ Comme chez Rygh: *Antiquités norvégiennes*, Christiania 1885, fig. 281.

Celle-ci se manifeste d'abord dans une série de fibules d'or, d'argent ou de bronze, souvent trouvées avec des bractéates d'or, si souvent que l'on doit regarder les trouvailles de ces deux types d'antiquités comme formant une petite catégorie.

Une trouvaille de ce genre a été faite dans la tourbière de Kjeller, amt de Ringkjøbing. Il y avait là une fibule d'argent faiblement dorée¹, cinq bractéates d'or, dont deux absolument semblables et représentant un oiseau qui se mord la patte, deux petites bagues, faites d'une mince tige d'or enroulée deux fois sur elle-même, enfin douze perles de verre de diverses couleurs.

Antiquités trouvées isolément. Ces trouvailles dénotent clairement quelle quantité de richesses s'étaient peu à peu procurées les Septentrionaux par des relations commerciales ou des expéditions guerrières et dont ils se servaient de différentes manières comme joyaux. Dans cette période, comme aussi dans la précédente, l'or tenait lieu des monnaies, que l'on ne frappait pas encore dans les pays scandinaves, et tantôt en forme de barres² ou de tiges oblongues, tantôt en petites spirales³, il servait de moyen d'échange dans les relations journalières. Ce substitut du numéraire, le plus souvent rogné aux extrémités, a été fréquemment découvert dans ces derniers temps et doit être surtout attribué à la période postromaine, quoiqu'il y en ait eu aussi un peu dans la période de l'invasion des barbares. En fait de barres, une de 0^m107 a été trouvée avec une autre de 0^m115 dans un champ près de Stjær, amt d'Aarhus; une d'elles a été d'ancienne date en partie coupée, ensuite brisée. Des anneaux de paiement, en spirales de 1³/₄ à 4 tours, ont été aussi découverts en grand nombre et isolément, par exemple dans les champs de Hakkerup, amt de Præstøe,

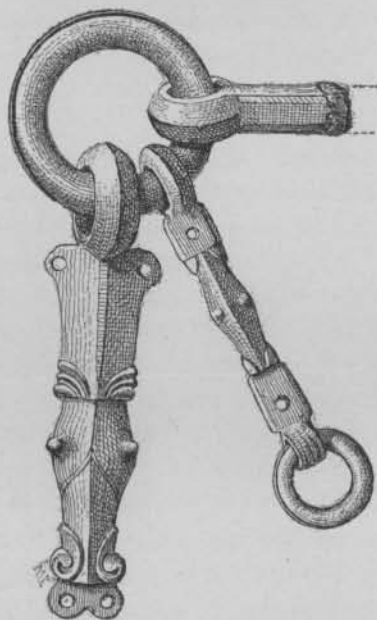
¹ Semblable à la fig. 441 chez Montelius: *Sveriges forntid*, atlas.

² Comme chez W., fig. 467.

³ Comme chez W., fig. 460.

d'Oustrup, île de Falster, de Skydebjerg, amt d'Odense, de Langaa et de Gudme, amt de Svendborg, de Skals, amt de Viborg.

Outre les nombreux bijoux et objets d'or qui sont les principaux représentants de la période postromaine, on connaît aussi, bien qu'en nombre beaucoup moins grand, des



48. $\frac{1}{2}$.

ustensiles, entre autres un mors en bronze (fig. 48), un peu fragmentaire, provenant d'un coteau près de Hessel, amt d'Aalborg. Il se compose d'un anneau en bronze, de 0^m055 de diamètre, auquel sont suspendues trois pièces de bronze, dont la plus courte est un fragment d'embouchure; les deux autres sont en forme de tête d'animal et de même style que la fibule représentée dans la fig. 47; l'une d'elles a été fixée à la bride, tandis que l'autre tenait la courroie de la têtière.

Période des Vikings,

VIII^e—X^e siècles.

Trouvailles funéraires. Si l'on veut savoir exactement avec quels rites et dans quelles sortes de tombeaux étaient déposés les restes de la population de cette période, le résultat des recherches n'est pas toujours satisfaisant. Outre que les trouvailles faites dans les tombeaux sont peu nombreuses, les circonstances dans lesquelles elles ont été faites ne sont pas toujours parfaitement éclaircies.

C'est surtout le cas pour la Seeland et la Fionie. A la vérité les quelques trouvailles connues, faites dans ces îles, indiquent que, conformément à l'usage dominant des siècles précédents, les cadavres ont été le plus souvent inhumés sans avoir passé par le bûcher, mais ces trouvailles ne fournissent pas de règles fixes sur la forme des tombeaux. Tantôt c'étaient des fosses creusées en plein champ, tantôt dans un tertre; dans ce dernier cas la sépulture paraît dater d'une période plus ancienne.

Parmi les trouvailles de sépultures d'hommes faites dans ces îles, on peut citer celle d'un tertre situé près de Valdbygaard, amt de Sorø. Un peu au-dessus de la base du tertre qui mesurait 19^m de diamètre sur 2^m 50 de haut, on découvrit un grand pavage en pierrailles et en dessous un cadavre non incinéré, la tête à l'ouest et reposant immédiatement sur le sol primitif ou sur un lit de moellons. Sur le pavage étaient un ombon de bouclier en fer et une hache de fer¹; on recueillit plus tard dans le déblai un couteau de fer et une pierre à aiguiser en schiste, — objets qui certainement avaient été en connexion avec la hache et l'ombon. La fosse avait été faite dans un tertre beaucoup plus ancien, comme cela ressort de ce que l'on trouva, au bord

¹ Semblable à la figure 555 chez Rygh: *Antiquités norvégiennes*.